GRAPHIQUE DES PRINCIPAUX PARLERS DE L'ANALYSE DES LOGIQUES SUBJECTIVES©

Jean-Jacques Pinto

▶ **To cite this version:**

Jean-Jacques Pinto. GRAPHIQUE DES PRINCIPAUX PARLERS DE L'ANALYSE DES LOGIQUES SUBJECTIVES©. 2016. hal-01382236

HAL Id: hal-01382236
https://hal.science/hal-01382236

Preprint submitted on 16 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

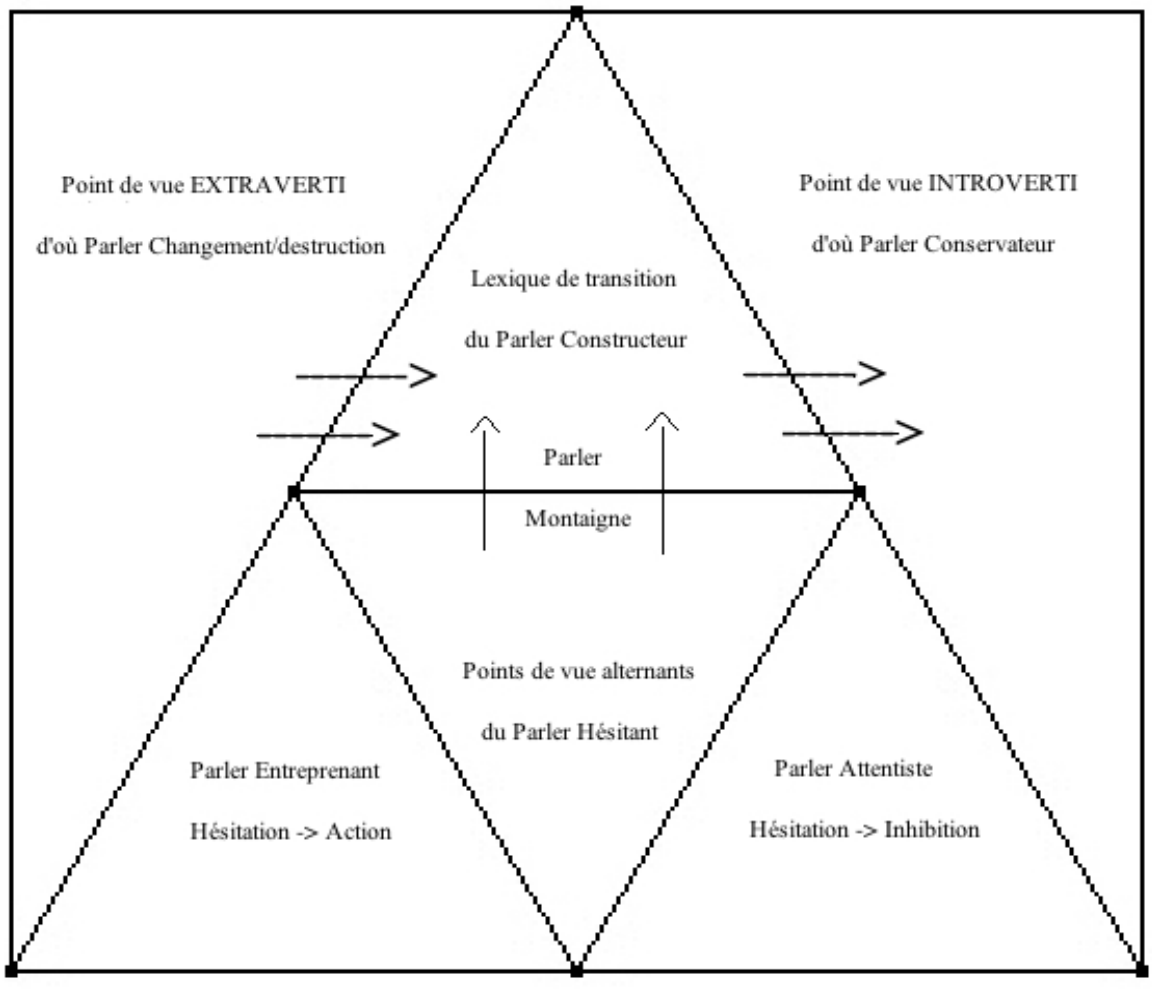
L'ANALYSE DES LOGIQUES SUBJECTIVES

Des goûts
et des couleurs
on peut enfin
discuter ...

Une logique de la déraison, une micro-sémantique du fantasme...

GRAPHIQUE DES PRINCIPAUX PARLERS DE L'ANALYSE DES LOGIQUES SUBJECTIVES©

Jean-Jacques Pinto



GRAPHIQUE DES PRINCIPAUX PARLERS DE L'A.L.S.

Le commentaire de ce graphique se trouve ci-dessous :

– Le point de vue "extraverti" (désigné par E) valorise la série A (adjectifs simples comme : ouvert, souple, varié, changeant, nouveau, libre) et dévalorise la série B (adjectifs comme : sérieux, ferme, stable, ancien, durable), ce qui peut se noter : A + = B – = E. Ce point de vue choisira donc ses mots dans la série A pour présenter ce qu'il aime, et dans la série B pour présenter ce qu'il critique, n'aime pas ou même redoute.

– Le point de vue "introverti" (désigné par I) valorise la série B et dévalorise la série A, ce qui peut se noter : B + = A – = I. Ses choix seront donc l'inverse des précédents.

Cette notion de point de vue « instantané » (pour le seul mot qu'on analyse) peut être étendue à tout un texte, qui présente en général une dominante "I" ou "E", sauf pour le parler « hésitant » décrit plus bas.

Les parlers, « héritiers critiques » des Discours de Lacan, sont l'extension, cette fois à l'échelle d'une vie entière, de la notion de point de vue, recoupant la notion empirique de personnalité et la notion psychanalytique d' identification : chacun joue « sa » biographie comme un acteur dit « son » texte, en fait écrit par un autre…

Ces parlers, (dialectes subjectifs ou « subjilectes »), recombinent de l'adolescence à la fin de la vie les deux points de vue "I" et "E", ce qui aboutit à :

– Un parler « conservateur » (I → I), correspondant en gros à la personnalité obsessionnelle (Alceste) : « introverti incorruptible », qui commence "I" et finit "I".

– Un parler « changement/destruction » (E → E), correspondant grosso modo à la personnalité hystérique (Célimène... ou Mesrine) : « extraverti incorrigible », qui commence "E" et finit "E". Ce parler connaît deux variantes selon que la métaphore est « sublimée » ou passée à l'acte, suivant la gravité du rejet parental. Si la version « bénigne » (changement) peut être socialement encouragée pour sa créativité, sa version « maligne » (destruction) se rencontre chez des sujets portés à l'extrême violence : « ennemis publics », « tueurs en série », « criminels de guerre ».

– Un parler « hésitant » (I ou E, abréviation de l'oscillation I → E → I → E etc.), en gros la personnalité phobique (Philinte) : « éternel indécis », oscillant toute sa vie entre "I" et "E". Résultant de l'ambivalence parentale, il présente une alternance, voire la juxtaposition en discours, de termes des deux séries.

– Un parler « du progrès » ou « constructeur » (E → I), sans équivalent clinique (Marie-Madeleine... ou Henry Ford) : « extraverti repenti », qui commence "E" et finit "I". Dans ce parler de la rédemption, de la réparation, qui est entre autres celui de l'ambitieux, de l'arriviste, du self-made man, la biographie en deux étapes résulterait d'un jugement en deux temps, où le parent rejette au début un enfant jugé non conforme à son attente, puis « se fait une raison » et remédie au « défaut » naturel par l'éducation, la « construction de la personnalité de l'enfant ».

Les représentants du parler « hésitant » (I ou E) peuvent "pencher" du côté du parler I → I ou du parler E → E : face au danger que représente une situation angoissante, les premiers (« Parler attentiste ») se tiendront sur leurs gardes, les seconds (« Parler entreprenant ») fonceront quand même, tels des chevaliers "avec peur et reproche" ! Ces deux dénominations sont empruntées à B. Cathelat (Socio-Styles-Système).

Il y a souvent coexistence (pour l'instant inexpliquée quand à sa genèse) du parler I ou E et du parler E → I : à ce mélange particulier de doute sceptique et d'ambition constructive, nous donnerions volontiers le nom de parler « Montaigne », bien illustré par les écrits de ce philosophe.

La description de ces combinaisons montre assez au lecteur qui suspecterait un quelconque schématisme :

– que la liste actuelle des possibilités n'est pas limitative,

– qu'elle se constitue de façon tâtonnante, sur le terrain, avant de se chercher une explication théorique : elle peut, si besoin est, à s'enrichir de nouvelles combinaisons,

– que l'adéquation à l'observation est toujours préférée à la combinatoire « aveugle» : à l'expérience, toutes les combinaisons ne se retrouvent pas forcément (le parler I → E notamment ne nous semble pas devoir être retenu, point qui sera expliqué dans un autre post).

©Jean-Jacques Pinto, octobre 2016